

où on les laissa mourir de misère et de faim. Ils ont une place à part dans cette glorieuse phalange, car c'est chez eux qu'ils ont trouvé la mort. De tous les côtés on commence, bien un peu tard à mon avis, à se préoccuper de leur rendre la gloire qui leur est due. Des béatifications comme celle des carmélites de Compiègne ont eu lieu; d'autres comme celle des martyrs des Carmes, des Ursulines de Valenciennes et des martyrs d'Orange vont certainement suivre à bref délai. Mais, c'est le cas de répéter le vers fameux *Quid sunt inter tantos?* C'est toute une armée entière qui se dresse devant le tribunal de Dieu et aussi devant celui de l'Eglise dont elle assiège les portes.

Et il faudrait ajouter encore les martyrs, moins nombreux il est vrai, parce que la persécution fut moins longue, mais bien remarquables, de la Commune. Tout était prêt en particulier, il y a quelques années, pour l'introduction de la cause des martyrs jésuites, quand l'intromission de Mgr Meignan, alors cardinal, fit tout arrêter. La Congrégation avait rendu un décret favorable, mais Léon XIII ne signa jamais l'introduction de la cause. Le cardinal Meignan voulait absolument que Mgr Darboy fût considéré comme chef de groupe et que sa cause fût introduite la première. La Congrégation des Rites avait de très bonnes raisons pour ne point obtempérer à cette injonction. Mais le cardinal Meignan agit sur Léon XIII, et le dossier resta dans les cartons (1890).

Et dans la guerre qui vient de finir? La question est plus malaisée à résoudre, parce que les Allemands ont toujours prétendu donner un semblant de justice politique ou militaire à leurs excès et qu'ils se sont soigneusement gardé de dire qu'ils faisaient des martyrs. Mais il y en a eu certainement et Dieu saura bien, à l'heure voulue, reconnaître les siens!

DON ALESSANDRO.



L e
F
n
lun, que l
habita du
furent pré
vraiment l

Foch tra
de se renc
ministre de
Paris et l'a
lun, dans le
tituteurs. L
élèves fut s
libérations
qui, au co
laient assu

Après ce
Bombon. L
tout, le gr
priaient hum
teau, tout a
village, dan
dimanche
devoirs de s
pagne ou e
pelle les fic
sanctuaire.
bile. Par le
sage par le
pectueusem
comme pou